

fiches BAC

T^{le}
générale

**NOUVEAU
BAC**

Le Tout-en-un

TRONC COMMUN

Toutes les
notions-clés
en **200**
fiches
détachables



Philo



Histoire-Géo



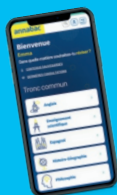
Ens. scientifique



Anglais



Espagnol



OFFERT !

Un abonnement au site
de révision **annabac**



Fiches BAC

Tle
générale

**NOUVEAU
BAC**

Le Tout-en-un

TRONC COMMUN

■ Philosophie

Johnny Brousmiche • Anthony Dekhil • Patrick Ghrenassia
• Justine Janvier

■ Histoire-Géographie

David Bédouret • Jérôme Calauzènes • Christophe Clavel • Cécile Gaillard
• Grégoire Gueilhers • Jean-Philippe Renaud

■ Enseignement scientifique

Isabelle Bednarek-Maitrepierre • Jean-Paul Berthelot • Arnaud Blin
• Marc Cantaloube • Ludovic Dion • Laurent Le Floch • Alain Le Grand
• Arnaud Mamique • Grégory d'Orlando • Martine Salmon • Bruno Semelin

■ Anglais

Sophie Béthery-Dostes • Sylvie Collard-Rebeyrolle • Martine Guigue

■ Espagnol

Jean-Yves Kerzulec



SOMMAIRE GÉNÉRAL

*Pour trouver une fiche précise dans une matière,
reportez-vous au sommaire de chaque partie.*

PHILOSOPHIE

SOMMAIRE	6	● La liberté	55
● L'art	9	● La nature	61
● Le bonheur	15	● La raison	67
● La conscience	19	● La religion	73
● Le devoir	25	● La science	79
● L'État	31	● La technique	85
● La justice	37	● Le travail	91
● L'inconscient	43	● Le temps	95
● Le langage	49	● La vérité	101

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

SOMMAIRE	108
-----------------------	-----

Histoire

● Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)	111
● Multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (1945-1970)	129
● Remises en cause économiques, politiques et sociales (années 1970-1991)	147
● Le monde, l'Europe et la France depuis 1990, entre coopération et conflits	159

Géographie

● Mers et océans : au cœur de la mondialisation	167
● Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation.	179
● L'UE dans la mondialisation	195
● La France dans l'UE et dans la mondialisation.	211

ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

SOMMAIRE	220
-----------------	-----

Science, climat et société

● L'atmosphère terrestre et la vie	223
● La complexité du système climatique	229
● Le climat du futur	237

Le futur des énergies

● Deux siècles d'énergie électrique	243
● Conversion et transport de l'énergie électrique	249
● Énergie, choix de développement et futur climatique	259

Une histoire du vivant

● La biodiversité et son évolution	269
● L'évolution comme grille de lecture du monde	275
● L'évolution humaine	279
● Les modèles démographiques	285
● De la machine de Turing à l'intelligence artificielle	291

ANGLAIS

SOMMAIRE	300
-----------------	-----

Réussir les évaluations communes

● La compréhension écrite	303
● L'expression écrite	307
● La compréhension orale	311
● L'expression orale	315

Les 8 axes culturels au programme

● Identities and exchanges	319
● Private sphere and public sphere	323
● Art and power	327
● Citizenship and virtual worlds	331
● Fictions and realities	335
● Scientific innovations and responsibility	339
● Diversity and inclusion	343
● Territory and memory	347

SOMMAIRE GÉNÉRAL

ESPAGNOL

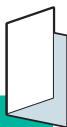
SOMMAIRE	352
-----------------------	-----

Réussir les évaluations communes

● La compréhension écrite et l'expression écrite	353
--	-----

● La compréhension orale et l'expression orale	357
--	-----

Les 8 axes culturels au programme	361
---	-----



+ DANS LES RABATS DE COUVERTURE

► PHILOSOPHIE

Des citations pour retenir les thèses des principaux philosophes

► HISTOIRE

Une frise chronologique sur la Seconde Guerre mondiale (1938-1945)

► GÉOGRAPHIE

Une carte de synthèse sur les territoires inégalement intégrés à la mondialisation

► ENSEIGNEMENT SCIENTIFIQUE

Une carte mentale sur les activités et actions humaines

Maquette de principe : Frédéric Jély • Mise en pages : STDI

Iconographie : Sophie Suberbère, Katia Davidoff, Pierre Philippon, Hatier illustration

Schémas et cartographie : Domino, Philippe Valentin, STDI, Agraph

Édition : Muriel Frantz-Widmaier, Béatrix Lot, Laurianne Geoffroy, Olivier Martin, Louise Granat, Damien Lagarde

© Hatier, Paris, 2024

« Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit. »

PHILOSOPHIE



SOMMAIRE

Quand vous avez révisé une fiche, cochez la case ☐ correspondante !

L'art

- 1 L'art imite-t-il la nature ? ☐ 9
- 2 Qu'est-ce que le beau ? ☐ 11
- 3 L'art a-t-il une utilité ? ☐ 13

Le bonheur

- 4 En quoi consiste le bonheur ? ☐ 15
- 5 Le bonheur est-il une illusion ? ☐ 17

La conscience

- 6 Qu'est-ce que la conscience ? ☐ 19
- 7 Comment se manifeste la conscience ? ☐ 21
- 8 La conscience fonde-t-elle la morale ? ☐ 23

Le devoir

- 9 Le devoir est-il une contrainte ou une obligation ? ☐ 25
- 10 Le devoir est-il absolu ou relatif ? ☐ 27
- 11 Est-ce l'intention ou le résultat qui compte ? ☐ 29

L'État

- 12 Peut-on vivre en société sans État ? ☐ 31
- 13 L'État fait-il obstacle à ma liberté ? ☐ 33
- 14 L'État peut-il faire le bonheur des citoyens ? ☐ 35

La justice

- 15 La justice est-elle toujours une affaire d'intérêts ? ☐ 37
- 16 Toutes les inégalités sont-elles des injustices ? ☐ 39
- 17 La justice peut-elle être injuste ? ☐ 41

L'inconscient

- 18 Peut-on connaître l'inconscient ? ☐ 43
 19 L'inconscient ruine-t-il la morale ? ☐ 45
 20 Quelles objections à l'inconscient ? ☐ 47

Le langage

- 21 Le langage est-il le propre de l'homme ? ☐ 49
 22 En quoi le langage peut-il être un instrument
 de domination ? ☐ 51
 23 Peut-on tout dire par le langage ? ☐ 53

La liberté

- 24 En quoi consiste la liberté ? ☐ 55
 25 La liberté est-elle une illusion ? ☐ 57
 26 Sommes-nous condamnés à être libres ? ☐ 59

La nature

- 27 Peut-on opposer, en l'homme,
 la nature et la culture ? ☐ 61
 28 La nature peut-elle être la norme des conduites
 humaines ? ☐ 63
 29 La nature est-elle un ensemble de lois ? ☐ 65

La raison

- 30 La raison est-elle le propre de l'homme ? ☐ 67
 31 Peut-on rendre raison de tout ? ☐ 69
 32 Faut-il toujours être raisonnable ? ☐ 71

La religion

- 33 La religion est-elle réductible à de la superstition ? ☐ 73
 34 La religion s'oppose-t-elle à la raison ? ☐ 75
 35 Peut-on se passer de religion ? ☐ 77

SOMMAIRE

La science

- 36 N'y a-t-il de connaissance que scientifique ? ☐ 79
- 37 Y a-t-il une différence entre sciences naturelles
et sciences humaines ? ☐ 81
- 38 Peut-on tout attendre de la science ? ☐ 83

La technique

- 39 La valeur d'une civilisation se reconnaît-elle
à sa technique ? ☐ 85
- 40 La technique est-elle neutre ? ☐ 87
- 41 La technique n'est-elle qu'une application
de la science ? ☐ 89

Le travail

- 42 À quelles conditions une activité est-elle un travail ? ... ☐ 91
- 43 Le travail libère-t-il l'homme ? ☐ 93

Le temps

- 44 Peut-on faire l'expérience du temps ? ☐ 95
- 45 Seul ce qui dure a-t-il de la valeur ? ☐ 97
- 46 Faut-il craindre de perdre son temps ? ☐ 99

La vérité

- 47 Peut-on dire « à chacun sa vérité » ? ☐ 101
- 48 La vérité n'est-elle qu'un idéal ? ☐ 103
- 49 Pourquoi dire la vérité ? ☐ 105

L'art imite-t-il la nature ?

1

☐ OK

L'art représente un domaine de l'activité humaine lié à la fabrication, qui prend des formes historiques diverses. Au sens large, c'est tout ce que l'homme ajoute à la nature. Faut-il opposer art et nature ou les voir comme complémentaires ?

I L'art imite ou suit la nature

● L'art doit imiter la nature. C'est ce qu'affirme Aristote : « Nous prenons plaisir à contempler les images les plus exactes des choses dont la vue nous est pénible dans la réalité, comme les formes d'animaux les plus méprisés et des cadavres » (*Poétique*).

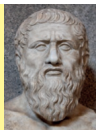
● L'imitation (*mimésis* en grec) d'une réalité, même repoussante ou effrayante, apporte un plaisir à l'esprit humain. C'est la fonction de l'art figuratif, qui s'efforce de **donner l'illusion du réel**. Dans l'Antiquité, le peintre Zeuxis imitait si parfaitement les raisins peints sur les murs que les oiseaux, dit-on, venaient se casser le bec sur sa peinture.

● Platon condamne cet art de l'illusion : si l'art produit de belles apparences trompeuses, il est **moralement condamnable** et les artistes doivent être chassés de la cité.

● À l'inverse, Kant voit **la nature comme source de l'art** : « La nature donne ses règles à l'art. » Pour lui, l'artiste est un interprète ou un porte-parole de la nature.

Citation

« Les poètes ne créent que des fantômes et non des choses réelles. »
(Platon, *La République*)



II L'art est une création de l'esprit

Voir en la nature sa seule source, n'est-ce pas réduire l'art à un jeu stérile et à une pure virtuosité **technique** ? L'art, par l'intermédiaire de la main et des outils, est une création de l'esprit qui transforme notre perception du réel et nous élève à une réalité proprement spirituelle.

À noter

- Le mot grec *technè*, qui a donné **technique**, désigne la production ou la fabrication à partir de matériaux.
- Le mot grec *poïesis*, qui a donné **poésie**, désigne la création de quelque chose de nouveau.

1 L'art est dans la forme

■ Pour Platon, l'art ne doit pas représenter la réalité telle qu'elle est, mais l'idéaliser. Il a un rôle d'**éducation de l'âme**, qui doit s'élever des apparences sensibles à la contemplation des Idées intellectuelles. Le beau préfigure le vrai. Plotin, disciple de Platon, insiste sur **la forme qui idéalise la matière sensible** : « Il est clair que la pierre, en qui l'art a fait entrer la beauté d'une forme, est belle non parce qu'elle est pierre [...], mais grâce à la forme que l'art y a introduite. »

■ La valeur de l'art est dans **la belle forme**, quel que soit l'objet représenté. Ainsi, Rembrandt peint une carcasse de bœuf écorché et Goya des « grotesques » hideux. Le beau est donc dans la forme de la représentation, et non dans la chose elle-même.

Citation

« Une beauté naturelle est une belle chose ; la beauté artistique est une belle représentation d'une chose. » (Kant)



2 L'art est une production libre de l'esprit

■ Cette importance de la forme libre, indépendamment de l'objet, fait voir dans l'art une **production libre**, par opposition à la production nécessaire et mécanique de la nature et de la technique : « En droit, on ne devrait appeler art que la production par la liberté » (Kant).

■ Hegel insiste sur **l'histoire de l'art comme progrès de l'esprit** vers des formes d'expression de plus en plus immatérielle, des pyramides à la musique et la poésie. Toute œuvre de l'esprit, même l'invention du clou, est pour lui supérieure à la plus habile imitation de la nature.

■ Notre regard sur la nature est imprégné par l'art, au point que Hegel ou Oscar Wilde affirment que **c'est la nature qui imite l'art** : quand on admire le chant du rossignol, c'est qu'il nous semble exprimer des sentiments humains.



L'ESSENTIEL

L'art imite-t-il la nature ?

Aristote : l'art imite la nature (*mimésis*) et apporte du plaisir

Kant : la nature est la **source** de l'art, mais la beauté de l'œuvre réside dans la forme que l'artiste lui a librement donnée

Hegel : l'art **s'affranchit** progressivement de la nature et la surpasse

Qu'est-ce que le beau ?

2

☐ OK

La beauté est-elle objective ou subjective ?

Dans la chose même ou dans notre façon de nous la représenter ? Peut-on définir des critères de beauté ? Enfin, le beau est-il véritablement le but de l'art ?

I Le beau est objectif et utile

■ Dans l'Antiquité et à l'âge classique, le beau se définit objectivement par des **règles de proportion et d'harmonie** : par exemple, un temple est beau s'il est symétrique. Pour les Grecs, le beau est, par ailleurs, associé au vrai et au bien : un homme laid ne peut avoir une âme noble.

■ Dans la conception aristotélicienne, une chose est belle si elle remplit parfaitement son but : un beau cheval de course est fait pour courir vite, une belle femme est proportionnée pour faire des enfants. La beauté est une forme adaptée à sa fin.

■ Mais cette conception d'une **beauté finalisée** met sur le même plan éléments naturels et objets fabriqués. Or, si les objets fabriqués servent à quelque chose, il est moins évident d'assigner une fin objective à un élément naturel. La beauté objective confond le beau et l'utile.

II Le beau est subjectif et formel

1 « Des goûts et des couleurs... »

■ Chacun fait l'expérience de la relativité du beau et constate qu'il diffère selon les individus et les cultures. Une chose n'est pas belle ou laide en soi ; cela dépend de notre sensibilité.

■ La beauté n'est plus une vérité, mais un **sentiment subjectif et relatif**. Elle n'est plus l'objet de la science classique, mais de l'**esthétique**.

Étymologie

Le mot **esthétique** est dérivé du grec *aisthêsis*, signifiant que la sensation éprouvée est le critère majeur de l'art.

2 La forme de l'œuvre d'art

■ Kant remarque que, lorsque nous jugeons un objet beau, nous nous intéressons à sa forme pure, indépendamment de son contenu, voire de son existence. Le beau n'est pas dans ce qui est représenté (l'objet, le contenu), mais dans la façon de représenter.

■ Le jugement esthétique est formel, non matériel : il exprime une **harmonie entre notre esprit et la forme de l'objet** qui nous plaît. C'est pourquoi nous pouvons trouver belles des formes abstraites, qui ne représentent rien, telle une arabesque.

III Le beau est relatif et se veut universel

1 Une exigence d'accord universel

■ Le plaisir pris à la forme pure est une affaire de goût, non de connaissance. Le goût est relatif à chacun ; nous en sommes plus ou moins dotés à la naissance, mais il **se cultive et s'éduque** par la pratique artistique ou la fréquentation des œuvres.

■ Néanmoins, le goût porte en lui une exigence d'accord universel : quand on trouve une chose belle, on exige que les autres la trouvent belle aussi, et ce sans preuves ni arguments, puisque le beau n'est pas une vérité.

■ D'où des discussions interminables qui font de l'art le prétexte, selon Kant, de la **recherche d'un accord subjectif universel** des esprits humains.

2 Le beau est-il la seule finalité de l'art ?

Cette relativité du beau subjectif conduit à le remettre en cause comme finalité de l'art. Aujourd'hui, on dira plus souvent d'une œuvre d'art qu'elle est « intéressante » ou « originale ». Le **caractère innovant** semble remplacer le beau comme critère de l'art et fournir ainsi un nouveau critère objectif.



L'ESSENTIEL

Qu'est-ce que le beau ?

Aristote : le beau est une forme qui est adaptée à sa fin

Kant : le beau réside dans la manière dont est représentée la chose → le jugement esthétique est subjectif

Aujourd'hui : le beau n'est plus la finalité de l'art, qui s'apprécie plutôt par son caractère « intéressant » ou « innovant »

L'art a-t-il une utilité ?

3

☐ OK

L'art est-il gratuit et désintéressé ou n'est-il qu'un moyen d'exprimer un message religieux, politique, etc. ?

I L'art exprime un message

- Les peintures des grottes de Lascaux avaient le pouvoir magique de favoriser la chasse. Les temples grecs ou les cathédrales gothiques devaient glorifier les dieux et soutenir la foi des croyants. Longtemps, l'art a eu une **fonction ésotérique ou religieuse**.
- Il a pu être utilisé également comme un moyen efficace au service d'un **message politique**. La publicité quant à elle soumet l'art à une utilité commerciale et véhicule un modèle de société consumériste.

À noter

Dans les années 1930 à 1960, le **réalisme socialiste** est la doctrine officielle des pays communistes en matière d'art. L'art doit glorifier la classe ouvrière et paysanne, ainsi que les exploits économiques ou militaires du régime. C'est un art de propagande.

- Cependant, vouloir faire de l'art une expression revient à en faire un **langage à interpréter**, renvoyant à une vérité rendue à travers des symboles. C'est réduire l'art à un moyen au lieu d'en faire une fin en soi.

II L'art est désintéressé

1 L'art n'a pas d'utilité

- Pour Kant, l'art et le beau doivent être désintéressés. Le beau doit être **distingué de l'utile**. On doit ainsi distinguer « **beauté libre** » et « **beauté adhérente** » : admirer une voiture de course pour sa belle ligne par un jugement de goût ; l'admirer parce qu'elle va vite par un jugement d'utilité.
- Le beau doit être aussi **distingué de l'agréable**. Le beau procure un plaisir formel (la présentation esthétique d'un plat), l'agréable apporte un plaisir matériel (l'odeur appétissante du même plat).
- Le beau doit être également **distingué du vrai**, puisqu'il est affaire de goût, et qu'il n'y a là ni preuve, ni connaissance objective (l'art n'est pas une science au sens classique du terme).

2 L'art nous détache des choses matérielles

- Enfin, pour Kant, le beau doit être **distingué du bon** : l'art n'est ni moral, ni immoral. Vouloir censurer *Les fleurs du mal* ou *Madame Bovary*, c'est mépriser cette indépendance et cette liberté formelle de l'art.
- Néanmoins, son caractère désintéressé en fait une **introduction à la morale**, en nous exerçant à nous détacher des intérêts matériels.

3 Le beau et le sublime

Si le beau nous fait goûter une forme finie et harmonieuse, le sublime nous expose à un phénomène monstrueux qui suscite en nous effroi et admiration (la mer déchaînée, la haute montagne). Le sublime est, selon Kant, l'expérience esthétique qui introduit au sentiment religieux de **ce qui nous dépasse**.

III Expression ou « perception brute » ?

- Pourtant, l'histoire de l'art conduit à relativiser cette conception qui fait de l'art gratuit une forme moderne du sacré. Pour Hegel, l'art – à travers son histoire – **exprime l'esprit d'un peuple** ; pour Marx, il représente des intérêts de classe. Pour Freud, il est l'expression de l'inconscient, des désirs refoulés et **sublimés**.

Mot clé

Selon la psychanalyse de Freud, la **sublimation** est l'expression de pulsions coupables sous des formes socialement valorisées, comme l'art, le sport, la science ou la politique.

- Cette interprétation de l'art comme expression est rejetée par Bergson et Merleau-Ponty, qui réaffirment la gratuité de l'art : l'art doit être « perception brute » et **pure présence au monde**, dégagée de considérations utilitaires.



L'ESSENTIEL

L'art a-t-il une utilité ?

Kant : l'art apporte un plaisir désintéressé

Hegel : l'art exprime l'esprit d'un peuple

Marx : l'art exprime des intérêts de classe

Freud : l'art révèle l'inconscient et les désirs refoulés

Le bonheur est aussi divers et insaisissable que nos désirs qui varient au cours de notre vie. Difficile donc d'en trouver une définition objective et universelle.

I « Au petit bonheur la chance »

1 Croyances et superstitions

■ Selon l'**étymologie**, le mot « heur » désigne le hasard, le sort ou la fortune, et le mot « bonheur » la bonne fortune, par opposition au « malheur », littéralement « mauvais sort ». Le bonheur dépend donc du **hasard aveugle** ou de la **providence divine**.

■ Dans cette perspective, le bonheur relève de croyances (avoir « une bonne étoile » ou un « porte-bonheur »), se manifeste **de façon imprévisible** et justifie le recours à des pratiques superstitieuses (devins, voyantes, horoscopes, etc.). L'homme heureux est celui qui sait « saisir sa chance ».

Étymologie

Le terme grec qu'on traduit par « bonheur » suggère la même idée de chance : *eudaimonia* signifie littéralement « avoir un **bon génie** ».

2 Une question philosophique

Ces superstitions très anciennes témoignent d'une **aspiration universelle** au bonheur. Mais les hommes se séparent sur sa définition, ainsi que sur les moyens d'y parvenir. C'est en cela que le bonheur devient une question philosophique : **s'interroger sur la « vie bonne »**, c'est d'abord se demander ce qui est bon, ce qu'est le bien.

II Le bonheur réside dans le plaisir

■ Le sens commun représente le bonheur comme **la satisfaction complète des désirs** : être heureux, c'est être comblé. Le bonheur serait donc un état de plaisir total.

■ Ainsi, l'**hédonisme** d'Épicure caractérise le bonheur par le plaisir. Mais le plaisir épicurien est dans **la cessation de la douleur physique et l'ataraxie** (ou absence de troubles de l'âme).

Mot clé

L'**hédonisme** est une doctrine qui fait du plaisir le souverain bien, c'est-à-dire l'objectif que nous devons poursuivre pour trouver le bonheur.

■ Schopenhauer reprend cette **définition négative du plaisir** comme absence de douleur : « L'homme le plus heureux est donc celui qui parcourt sa vie sans douleurs trop grandes, soit au moral soit au physique, et non pas celui qui a eu pour sa part les joies les plus vives ou les jouissances les plus fortes. »

III Le bonheur est un état permanent de l'âme

1 Distinguer le bonheur de la joie et du plaisir

Il est primordial de distinguer le bonheur de la joie et du plaisir. Joies et plaisirs sont multiples, occasionnels, éphémères ; le bonheur est permanent et continu. Les premiers sont **des événements** qui résultent de causes extérieures, tandis que le second est **un état** qui provient d'une façon de vivre constante et qui dépend de nous.

2 Vouloir ce qui dépend de nous

Pour les stoïciens, les passions troublent l'esprit et nous rendent esclaves de choses extérieures. Désirer ce qui « ne dépend pas de nous » nous rend forcément malheureux, car aliénés à des causes extérieures à notre volonté. Pour être heureux, le sage ne doit vouloir que ce qui dépend de lui. Il peut **atteindre ainsi l'apathie** (ou absence de passions).

3 Le bonheur, une fin en soi ?

Pour Aristote, la vie heureuse est une **vie contemplative** consacrée au savoir rationnel. En effet, la raison est la qualité spécifique de l'homme, et le bonheur est dans la réalisation parfaite de sa fin propre : « Le bonheur est quelque chose de parfait et qui se suffit à soi-même, et il est la fin de nos actions » (*Éthique à Nicomaque*).



L'ESSENTIEL

En quoi
consiste
le bonheur ?

Épicure et les hédonistes : le bonheur est la satisfaction des désirs, vue comme cessation des douleurs (**ataraxie**)

Les stoïciens : le bonheur réside dans la sagesse, qui consiste à maîtriser son désir pour se libérer des passions (**apathie**)

Aristote : le bonheur est dans la réalisation de la perfection humaine (**vie contemplative**)

Le bonheur est-il une illusion ?

5

☐ OK

Il est rare de trouver des gens pleinement heureux, et la souffrance et le malheur semblent la condition humaine la plus ordinaire.

I Le bonheur est une illusion nécessaire

1 Le bonheur n'existe pas

Pour Schopenhauer, la vie oscille entre la souffrance et l'ennui, dominée par un désir tyrannique qui sacrifie l'individu à la reproduction de l'espèce. Cette **vision pessimiste** s'appuie sur une conception de la nature dominée par la volonté, une force obscure qui pousse chaque être vivant à se conserver en vie et à accroître sa puissance. Chez les espèces animales, elle prend la forme d'une lutte pour la vie et pour la reproduction de l'espèce.

2 L'illusion du bonheur donne un sens à la vie

Mais la conscience oblige l'homme à trouver un but à la vie individuelle. D'où l'invention du bonheur comme illusion vitale : « Il n'y a qu'une **erreur innée** : celle qui consiste à croire que nous existons pour être heureux. » Sans cette illusion, la vie humaine paraîtrait absurde, ce qui pourrait conduire à une extinction de l'espèce.

3 Être moins malheureux à défaut d'être heureux

Être moins malheureux reste possible pour Schopenhauer. Cela ne dépend pas des circonstances externes (argent, gloire, etc.), mais du **tempérament**, mélange de bonne santé et de bonne humeur.

II Le bonheur est un idéal de l'imagination

● Selon Kant, le bonheur serait « un idéal, non de la raison, mais de l'**imagination**. » Car la raison ne peut connaître la totalité des désirs à combler, chacun ayant une infinité de désirs différents et changeants. Aucune science du bonheur n'est donc possible.

Mot clé

L'**imagination**, selon Kant, s'oppose à la raison. Alors que la raison est universelle et semblable en tout homme, l'imagination produit des représentations subjectives, relatives à nos passions.